

FILIERE COTON

Sommaire

FILIERE COTON	1
SOMMAIRE	1
FILIERE COTON	2
1. DESCRIPTION DE LA FILIERE	2
1.1. Le milieu naturel et les zones de production	2
1.2. Les techniques et les produits	2
<i>1.2.1. Les techniques</i>	<i>2</i>
<i>1.2.2. Les produits</i>	<i>3</i>
1.3. Les acteurs	4
1.4. Les structures et modes d'organisation	5
<i>1.4.1. Structures de production</i>	<i>5</i>
<i>1.4.2. Structures d'appui</i>	<i>6</i>
<i>1.4.3. Structures de commercialisation</i>	<i>6</i>
1.4.3.1. L'achat de coton graine aux producteurs	7
1.4.3.2. La vente de fibres	8
1.4.3.3. La vente de graines d'huilerie	8
1.5. L'économie globale	9
1.6. Importation de produits à base de coton	10
1.7. Importation des entreprises des zones franches	10
2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE	11
2.1. Analyse externe	11
2.2. Analyse interne	11
3. POLITIQUE	11
3.1. Objectifs	11
3.2. Stratégie	11
3.3. Grands axes d'action	12
<i>3.3.1. A court terme</i>	<i>12</i>
<i>3.3.2. A long terme</i>	<i>12</i>
ANNEXES	13
Abréviations et acronymes	13
Références bibliographiques	13

FILIERE COTON

1. DESCRIPTION DE LA FILIERE

La promotion de la filière coton a été assurée avant 1975 par la société CFDT appuyée par la recherche, menée à l'époque par l'IRCT. La CFDT appliquait un système d'encadrement et de production impliquant fortement petits producteurs, sociétés de production et industries de transformation et de tissage. Suite à la vague de nationalisation effectuée par le gouvernement de l'époque, la recherche cotonnière a été reprise par FOFIFA et la promotion de la filière coton par la société d'Etat HASYMA. Dès lors toute la filière est mise sous contrôle de HASYMA (production, égrenage, commercialisation). Actuellement le processus de privatisation de HASYMA est en cours, et la CFDT est devenue DAGRIS.

1.1. Le milieu naturel et les zones de production

Le coton est une plante pluriannuelle cultivée en plante annuelle, en particulier pour limiter les dégâts des parasites. Il exige beaucoup d'eau et de chaleur dans la phase végétative qui précède la floraison. La température minimum pour le début de la germination des graines de cotonniers est de 12°C à 15°C pour les espèces cultivées. Au-dessous de ces températures, toute végétation s'arrête. Le besoin est de plus de 700 mm d'eau durant son cycle végétatif. Les phases de fructification et de maturation nécessitent des jours très ensoleillés.

Le cotonnier a besoin de sols homogènes, profonds, perméables, frais dans leur sous-sol, riches en matières nutritives. Mais le cotonnier préfère les limons argilo-sableux ou sablo-argileux. Les terres trop humides ne lui conviennent pas. Le pH optimum se situe entre 6 et 7. Le coton est cultivé dans deux régions où sont pratiqués trois types différents de culture.

Tableau 1 : Zones de culture cotonnière

Régions	Type de culture	Variétés cultivées	Types de sols
Sud-Ouest	Pluvial	Guazecho	Sable roux
Sud-Ouest	Irrigué	D.388-8M	Alluvions
Nord-Ouest	Décrue	D.388-8M , G18, Pima	Alluvions

Source : HASYMA.

L'alimentation hydrique du coton en culture pluviale et de décrue est conditionnée par une pluviométrie non seulement suffisante mais surtout régulière pour assurer une bonne humidification du sol et une recharge de la nappe phréatique. Les différences de rendements entre les cultures pluviale et de décrue vont du simple au double (0,5 t/ha et 1,2 t/ha).

1.2. Les techniques et les produits

1.2.1. Les techniques

Le coton est cultivé sous trois conditions de cultures (pluviale, irriguée, décrue). Les performances de chaque type de culture en 2002 sont présentées dans les tableaux ci-après.

Tableau 2 : Performance de chaque type de culture (campagne 2000)

Types de culture	Surfaces		Production		Rendement
	ha	%	t	%	t/ha
Total culture de décrue	9 748	34	15 404	56	1,580
Total culture pluviale	17 562	62	10 988	40	0,626
Total culture irriguée	1 243	4	977	4	0,786
Total général	28 553		27 369		0,959

Source : HASYMA.

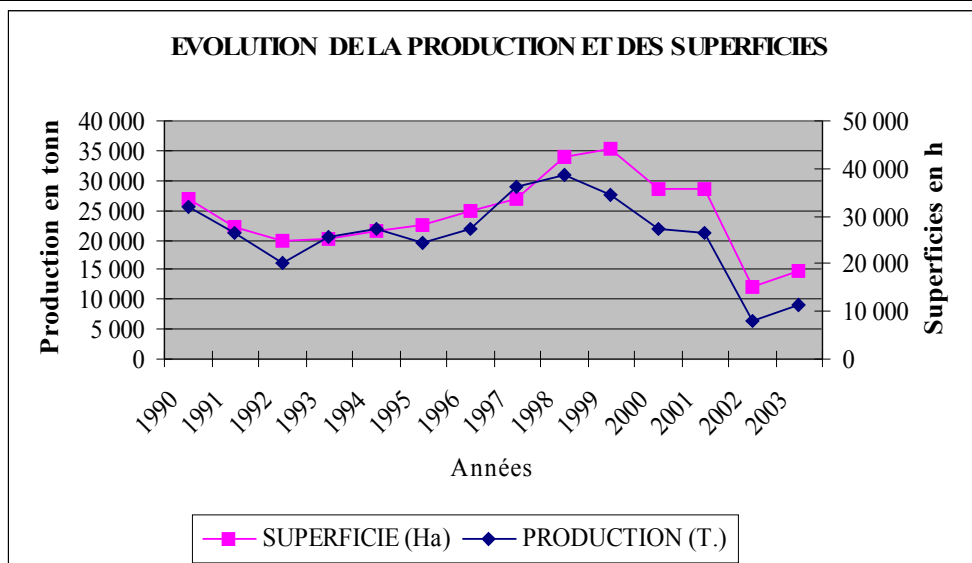
La production des semences est assurée par HASYMA avec la collaboration du FOFIFA et des planteurs.

1.2.2. Les produits

Le cotonnier est cultivé pour obtenir :

- des fibres qui servent à fabriquer des tissus, des couvertures, des cotons hydrophiles.
- des graines oléagineuses qui fournissent une huile alimentaire après élimination du Gossypol (toxique)
 - le duvet ou linter, qui est un ensemble de petits poils très courts se trouvant à la surface des graines de cotonniers et qui sert à différents usages comme la fabrication de vernis, de celluloids, de fibres de disques, d'explosifs, de rayonne, de rembourrage, de papiers fins, de similibuir, etc.
 - les coques qui servent de combustible et à la fabrication de colorant, de pâte à papier fin, etc.
 - la graine entière et les tourteaux servent à l'alimentation des animaux.

L'évolution de la production de coton graine est illustrée par le graphique ci-après. On constate que la production n'a cessé de diminuer depuis cinq ans (1997-2001) il en est de même pour les rendements. Durant cette période, la production est passée de 36 195 à 26 674 tonnes et les rendements de 1,3 t/ha à 0,9 t/ha. La production cotonnière est fournie à 62% par les cultures pluviales. Les aléas climatiques dans les zones de cultures pluviales sont préjudiciables à la régularité de la production cotonnière. Il en est de même des cultures paysannes qui sont très dépendantes de la capacité de HASYMA à assurer l'encadrement technique et l'achat de la production. Près de 80% de la production totale de coton est fournie par les paysans.



Source : HASYMA

Les situations vécues par HASYMA en 2001/2002 fournissent une illustration de ces phénomènes. En effet, cette campagne a été marquée par la baisse des prix d'achat aux producteurs, l'incapacité de HASYMA à payer les producteurs, la crise politique, les mauvaises conditions climatiques dans le Sud-Ouest. Et comme conséquences : l'abandon de certaines cultures par les paysans et même au niveau des sociétés et de beaucoup de planteurs n'appartenant pas à des groupements, la reconversion vers d'autres spéculations comme la patate douce, le manioc, l'arachide.

La production de graine huilerie et de fibre pour les trois dernières campagnes est donnée ci-après. Sur le plan de la qualité des fibres, la fibre de première qualité représente 65% de la production totale, mais il y a des variations régionales. Ce pourcentage est de 63% pour Toliara ; 100% pour Ambilobe ; 78% pour Mahajanga ; 45% pour Port Bergé.

Tableau 3 : Production de graine d'huilerie et de fibre de coton

Campagne	Graine huilerie (t)	Fibre de coton (t)
2000	305	233
2001	8 566	6 861
2002	2 843	2 955

Source : HASYMA.

HASYMA possède quatre installations d'égrenage d'une capacité totale de 40 000 t de coton graine. En 2003, la production actuelle a atteint 11 300 t. Le rendement moyen d'égrenage est d'environ 40%. Après l'abandon de la COTONA en 2004, HASYMA détient le monopole d'achat pour l'égrenage.

La faible production de 2000 vient en grande partie du non fonctionnement des usines d'égrenage de Toliary, Ambahikily et Ambilobe.

1.3. Les acteurs

La filière Coton présente les caractéristiques d'une filière intégrée dont l'acteur principal est HASYMA. Les niveaux d'intervention des différents acteurs sont les suivants :

- Encadrement/Vulgarisation HASYMA
- Production Planteurs familiaux, petits planteurs privés, industries

- Collecte des produits Planteurs et HASYMA
- Transport des produits HASYMA/gros planteurs/transporteurs privés
- Transformation Egrenage (HASYMA et C.C.B)
- Filature/ tissage COTONA, SOMACOU, FANAVOTANA, SAMAF,
- Huilerie SIB, SEIM, INDOSUMA, OLEOSUD, HUILLERIE SUD, SICA

En ce qui concerne particulièrement les producteurs, leur nombre a régressé sur les cinq dernières années. Le prix du coton reste le facteur déterminant dans ce changement. Au niveau des planteurs privés¹, on retrouve le même phénomène. En effet, il y a dix ans seulement, 44% de la production est fournie par les paysans et le reste par les privés. Ces derniers ont vu également leur effectif diminuer, passant de 60 en 1987 à 40 en 1991 dans le Sud-Ouest, et de 119 à 40% pendant la même période dans le Nord-Ouest.

Tableau 4 : Evolution du nombre de planteurs

Année	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Effectif planteurs	21 030	21 730	17 496	16 541	7 167	10 095
Superficies (ha)	33 782	35 189	28 553	28 414	12 095	14 882

Source : HASYMA.

1.4. Les structures et modes d'organisation

1.4.1. Structures de production

Trois organismes interviennent dans la production de coton graine : HASYMA, CCB, DRAMCO selon trois systèmes d'exploitation (culture paysanne, culture privée de moyenne dimension et grandes fermes). Les performances de chaque système d'exploitation sont données ci-dessous. Il en ressort que les niveaux de rendement entre les cultures paysannes et les cultures industrielles varient du simple au double.

Tableau 5 : Performance de chaque système d'exploitation (campagne 2000)

Systèmes d'exploitation	Effectif planteurs	Surfaces		Production		Rendement t/ha
		ha	%	tonnes	%	
Groupements paysans	17 473	25 277	89	21 390	78	0,816
Petits privés	9	88		137	1	1,557
Grandes fermes	14	3 188	11	5842	21	1,832
Madagascar	17 496	28 553		27 3369		0,959

Source : HASYMA, 2000.

Afin d'améliorer l'efficacité du système d'encadrement, HASYMA a encouragé les paysans à s'organiser en groupements. Initiés en 1989, les groupements dénommés FMH ou *Fikambanan'ny Mpamboly miara-miasa amin'ny Hasyma* naquirent. En 1990 dans le Sud-Ouest : 40 groupements, dans le Nord-Ouest : 5 groupements.

En 2000, 17 473 planteurs sont encadrés par HASYMA, dont 10 042 regroupés en 1358 groupements (FMH). L'évolution du nombre de groupements est présentée ci-après.

¹ Planteurs non encadrés par HASYMA.

Tableau 6 : Evolution du nombre de groupements de producteurs

Années	Nombre de FMH.									
	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Total Nord-Ouest		5	12	33	41	70	96	126	184	502
Total Sud-Ouest	44	163	225	470	757	911	1065	1281	1250	856
Madagascar	44	168	237	503	798	981	1101	1407	1434	1358

Source : HASYMA.

Cet accroissement a été provoqué par la décision de HASYMA d'octroyer des avances sur récolte aux FMH et surtout par une intense campagne de sensibilisation. Pour le Sud-Ouest, le nombre de groupements en 2003 est de 800 au FBMH, et la prévision de production pour la région est de 13 000 t de coton graine. Cette association présente cependant la faiblesse de n'avoir aucune autonomie vis-à-vis de l'opérateur industriel qui le finance et gère ses activités. Néanmoins, avec la relance actuelle de la BOA de l'octroi de crédit main-d'œuvre, le FBMH et ses membres auront la possibilité de se soustraire, au moins partiellement, de l'emprise de l'opérateur industriel et d'avoir l'opportunité de renforcer leur capacité d'organisation et de production. En effet, produisant 80% de la production cotonnière, ces associations représentent un atout pour l'avenir de la filière coton. Ce renforcement de capacité nécessite cependant un appui conséquent en termes de formation et d'accompagnement.

La Société HASYMA utilise plus de 550 permanents répartis dans ses différentes représentations, des saisonniers sont recrutés pendant la campagne de plantation et d'égrenage.

1.4.2. Structures d'appui

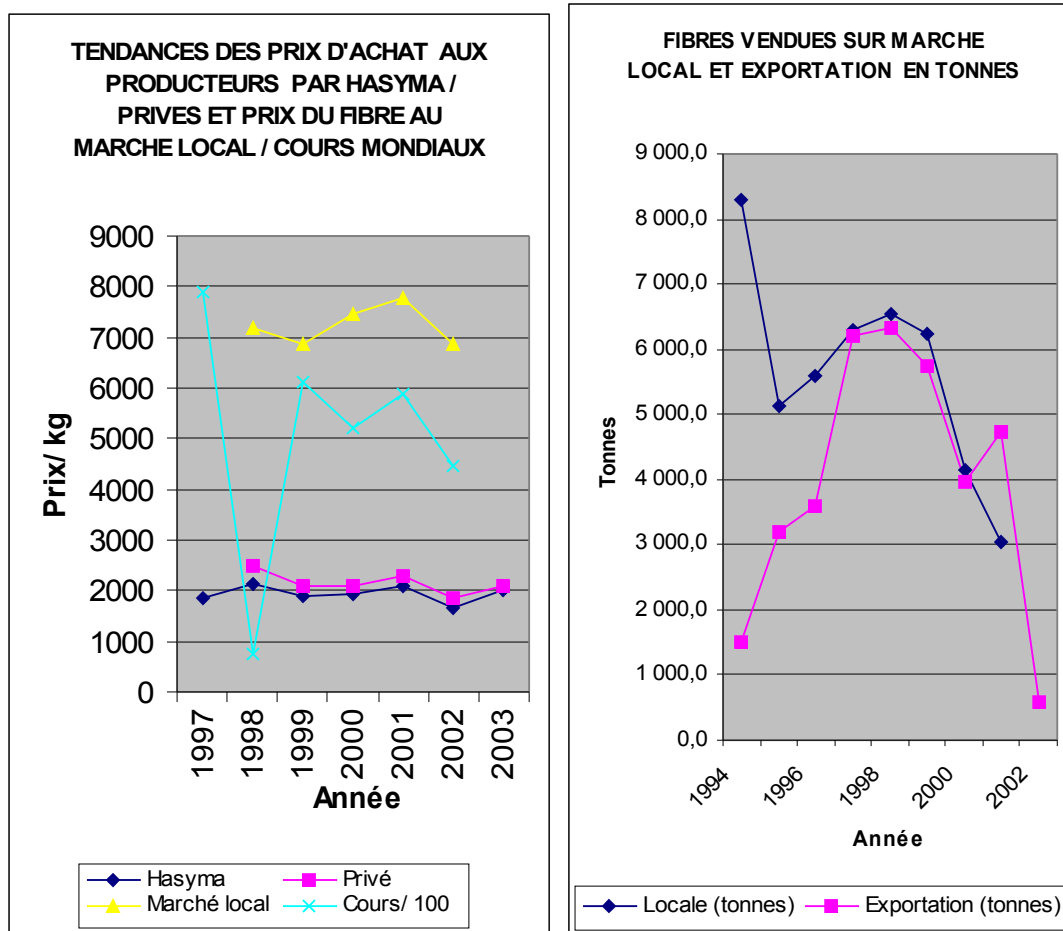
L'encadrement des producteurs est assuré par HASYMA. Elle fournit les semences et les intrants agricoles nécessaires sous forme d'avances à déduire de la récolte. HASYMA assure également l'achat du coton graine, son égrenage, ainsi que la vente des fibres et des graines d'huilerie sur le marché local et extérieur.

Les sociétés CCB et DRAMCO encadrent également des planteurs et leur octroient des avances sur récolte. Mais à cause de la chute des cours des fibres, ces deux opérateurs ont cessé leur activité d'encadrement et ont payé les planteurs en nature.

En ce qui concerne la mise au point des techniques culturales, l'homologation des pesticides et les recherches variétales, HASYMA travaille en étroite collaboration avec le FOFIFA et la DSAPS du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.

1.4.3. Structures de commercialisation

La chaîne de commercialisation du coton commence par l'achat du coton graine au niveau des producteurs par HASYMA ou par les sociétés DRAMCO et CCB. Elle se poursuit par la vente des fibres et des graines de coton pour l'huilerie et enfin par l'exportation des fibres. Les graphiques ci-dessous montrent les tendances des prix et des ventes de fibre de coton.



Sources : HASYMA
N.B. Cours mondiaux (Cents/lb)

1.4.3.1. L'achat de coton graine aux producteurs

Le prix d'achat aux producteurs est fixé chaque campagne par HASYMA. Il y a lieu de mentionner que l'application du Fonds de stabilisation ne fonctionne plus depuis la campagne 2000. Le prix d'achat du coton graine est calculé en tenant compte du coût de production des planteurs et des cours mondiaux des fibres. Pour le coton graine de deuxième et de troisième qualité, leurs prix sont respectivement celui de la première qualité, moins 5% et moins 25%. Le coton graine est classé en trois qualités selon les caractéristiques des fibres suivantes : longueur de 28 à 30 mm ; micronaire de 3,4 à 5 et la résistance de 30 à 34.

HASYMA n'a pas le monopole de l'achat de coton au niveau des producteurs. Les sociétés DRAMCO et CCB achètent aussi le coton et offrent même des prix plus élevés que ceux de HASYMA car il s'agissait de variétés autres que celles vulgarisées par HASYMA. (G187, PIMA). L'évolution des prix d'achat aux producteurs est présentée dans le tableau ci-après.

Tableau 7 : Prix à la production de coton graine à Madagascar

Année	Achat par HASYMA (FMG/kg)				Achat par sociétés (FMG/kg)			
	1 ^{ère} qualité	2 ^{ème} qualité	3 ^{ème} qualité	Prix moyen	1 ^{ère} qualité	2 ^{ème} qualité	3 ^{ème} qualité	Prix moyen
1998	2 125	2 000	1 595	1 907	2 500	2 350	1 875	2 242
1999	1 900	1 790	1 425	1 705	2 075	1 955	1 555	1 862
2000	1 925	1 815	1 490	1 743	2 100	1 990	1 665	1 918
2001	2 100	1 980	1 625	1 902	2 285	2 165	1 810	2 087
2002	1 650	1 555	1 275	1 493	1 845	1 750	1 470	1 688
2003	2 000	1 885	1 545	1 810	2 195	2 080	1 740	2 005

Source : HASYMA. Prix moyen calculé

L'achat de coton au niveau des producteurs rencontre trois problèmes majeurs :

- Le déclassement des cotons dû au collage ou miellat qui est causé par l'attaque de pucerons ou une récolte tardive. Ce déclassement peut concerner une part importante de la récolte selon les années. Pour la campagne 2001/2002 il a atteint 20% du coton de Mahajanga et 68% du coton de Port Bergé.

- Le paiement des planteurs en cas de défaillance de paiement des sociétés qui achètent le coton fibre (cas de HASYMA en 2001/2002).

- Le mauvais état des routes et pistes d'évacuation qui grève les frais de transport du coton. Il existe une grande variation des prix de transport à l'intérieur d'une zone et entre les zones de production. En 2001 par exemple, les prix ont varié de 62 FMG/kg à 325 FMG/kg dans la zone du Sud-Ouest, de 17 FMG/kg à 67 FMG/kg à Ambilobe, de 108 FMG/kg à 188 FMG/kg à Mahajanga et de 55 FMG/kg à 181 FMG/kg à Port Bergé.

1.4.3.2. La vente de fibres

Entre 1995 et 2001, HASYMA a vendu environ la moitié de ses fibres à des clients locaux et la moitié sur le marché mondial. Les principaux clients de HASYMA sur le marché local sont : COTONA, SOMACOU, FANAVOTANA. La COTONA reste le plus gros client de la HASYMA et sa consommation a cru de 35% de la vente totale en 1994 à 75% en 2001. Ceci montre que COTONA cherche à utiliser le maximum de matières premières locales.

Le niveau moyen des exportations de Madagascar est de 4 600 tonnes.

1.4.3.3. La vente de graines d'huilerie

Les principaux clients de HASYMA sont : SIB, SCIM, INDOSUMA, OLEOSUD, HUISUD, SICA. Les statistiques des ventes de graines d'huilerie et de production de tourteau estimée à partir d'un taux moyen d'extraction de 43% sont données dans le tableau suivant.²

Tableau n°8 : Vente de grain d'huilerie et production de tourteaux

Campagnes	1998	1999	2000	2001	2002
Graine d'huilerie vendue (t)	16 314	15 176	9 865	9 746	2 431
Tourteaux produits (t)*	7 015	6 526	4 242	4 191	1 045

Source : HASYMA. *Estimation à partir du taux de 43% d'extraction de tourteau

L'exportation ne représente que 9% de la production en 2002. Les prix de vente varient de 425 à 475 hors taxe selon les points d'enlèvement (Usine d'égrenage).

² Taux moyen mentionné dans plusieurs rapports et publications.

1.5. L'économie globale

Entre 1975 et 1998, les prix mondiaux de la fibre de coton ont varié entre 50 et 90 cents US\$ la livre. Ces cours ont continué de baisser pour atteindre en 2001/2002 le niveau le plus bas des quinze dernières années (44,44 cents/lb). Cette chute des cours a entraîné une baisse consistante des prix d'achat du coton graine au niveau des planteurs allant de 2100 à 1650 FMG/kg pour la même campagne. En conséquence, 57% des planteurs n'ont pas cultivé de coton, CCB et DRAMCO ont décidé d'abandonner leur culture et réduit leurs engagements auprès des producteurs, et certaines grandes fermes cotonnières se sont reconverties vers d'autres spéculations (arachide, tabac, vigne)

Comme HASYMA fixe ses contrats d'achats avec les producteurs locaux au début des saisons de production, de telles baisses abruptes du prix mondial peuvent causer un désastre financier pour la société.

Malgré ces situations, la filière coton a un rôle important à jouer dans l'approvisionnement des industries locales. En effet, le secteur textile représente 21% de la production industrielle de Madagascar³; les exportations de textiles et de vêtements sont dominées par celles des tissus de coton écru; la broderie représente un créneau porteur car 181 entreprises dont 8 entreprises franches recensées en 1999 par INSTAT exportent 75% des produits et s'approvisionnent en tissu 86% et en fils 90% sur le marché local. Trois sociétés de tissage et de filature (COTONA, SOMACOU, FANAVOTANA) assurent en amont la production de ces matières premières. En 2002, HASYMA⁴ a réalisé une recette provenant de la vente de fibres de coton de 60 milliards de FMG.

En ce qui concerne l'importation des produits à base de coton tels que fils, tissus, vêtements et friperie, la situation pour les trois dernières années est présentée dans le tableau ci-après, qui fait ressortir que :

- les importations des entreprises de zones franches représentent environ 80% du montant total des importations de produits à base de coton de Madagascar ;
- les quantités de tissus et autres fournitures importées par les entreprises de zones franches ne cessent d'augmenter et représentent en 2003 87% des produits importés par ces sociétés ;
- les quantités de friperies importées par les sociétés de droit commun ne cessent également de croître passant de 33 à 44% des importations totales de ces entreprises alors que celles des vêtements divers passent de 32% en 2001 à 15% en 2003 ;
- les importations de fils représentent moins de 3% des importations des entreprises de droit commun et elles sont en régression baissant de 15% à 7% pour les entreprises de zone franche.

³ Sources DMD N° 610 du 07/01/99.

⁴ Source HASYMA.

1.6. Importation de produits à base de coton

Tableau 9. Importation des entreprises du droit commun

Année	2001	2002	2003
Importations en millions FMG	50 843,2	23 094,9	77 380,7
% par produit :			
• Fils à base de coton	1,4	0,7	2,9
• Tissus et autres en coton	33,5	20,6	37,9
• Vêtements divers	32,3	37,2	14,9
• Friperie	32,9	41,5	44,2
Total	100,0	100,0	100,0

1.7. Importation des entreprises des zones franches

Importations des entreprises des zones franches

Année	2001	2002	2003
Importations en milliards FMG	223,7	18,3	344,4
% par produit :			
• Fils à base de coton	15,4	24,9	7,2
• Tissus/autres fournitures en coton	52,1	75,1	87,3
• Vêtements divers	32,5	0,0	5,4
• Friperie	100,0	100,0	100,0
Importations en milliards FMG dont	274,6	41,4	421,8
• % entreprises droit commun	19	56	18
• % entreprises en zone franche	81	44	82
Total	100	100	100

Source : INSTAT.

Par ailleurs, depuis la baisse de la production d'arachide, de nombreuses huileries se sont tournées vers la production d'huile de coton : SIB, SCIM, INDOSUMA.

Sur le plan de la création d'emplois et de la distribution des revenus, outre les planteurs, la filière utilise au moins 500 salariés permanents et des saisonniers recrutés durant les campagnes de culture. L'achat de coton graine auprès des paysans par HASYMA pour la campagne 2002 s'élevait à 61 milliards FMG distribués à près de 8 000 planteurs.

Les chiffres d'affaire de HASYMA⁵ sur cinq campagnes se présentent comme suit :

- 1996-1997 : 66 milliards
- 1997-1998 : 107 milliards
- 1998-1999 : 129 milliards
- 1999-2000 : 101 milliards
- 2000-2001 : 76 milliards.

⁵ Sources : Direction générale de HASYMA.

2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE

2.1. Analyse externe

Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> Avantages offerts par l'AGOA par l'accès au marché américain en franchise de droits. Perspectives de développement des besoins en matières premières des industries locales après l'AGOA. Effet moteur des industries textiles locales. Déclin de la production locale d'arachide pour la valorisation des graines de coton. 	<ul style="list-style-type: none"> Baisse du cours mondial. Etat déplorable des routes et des infrastructures de desserte. Dégradation continuelle de l'environnement surtout par les feux de brousse. Risques climatiques (sécheresse pour les cultures pluviales, inondations pour les cultures de décrue). Détérioration progressive des réseaux d'irrigation. Concurrence d'autres spéculations telles que : arachide, tabac, haricot.

2.2. Analyse interne

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> Potentialité d'exportation du coton fibre de bonne qualité (Variétés sélectionnées). Potentialités en superficie et en main-d'œuvre pour l'extension de la culture. Bonne collaboration de HASYMA avec le FOFIFA pour la mise au point des techniques. Populations de planteurs facilement mobilisables en cas d'amélioration de la situation du marché du coton.⁶ 	<ul style="list-style-type: none"> Faible productivité (production et rendement en régression). Faible compétitivité à l'exportation. Difficultés de contrôle des pressions parasitaires (défaut d'approvisionnement en pesticides). Difficulté de contrôle de la qualité des fibres dans certaines zones (Port Bergé) : collage. Faible capacité de stockage au niveau des producteurs pour assurer une bonne qualité des fibres.

3. POLITIQUE

3.1. Objectifs

- Répondre aux besoins des utilisateurs locaux en quantité et en qualité.
- Retrouver la place de la filière coton sur le marché international.

3.2. Stratégie

• Améliorer la compétitivité à la fois sur le court terme et le long terme qui convienne à toutes les entreprises de coton, de textile, et d'habillement de Madagascar, par la réduction des coûts et l'amélioration de l'efficacité dans plusieurs secteurs clés.

• Accompagner les processus de privatisation de HASYMA (recapitaliser l'organisation, relancer la production nationale de coton graine).

⁶ Les variations des nombres de planteurs de coton d'une année sur l'autre démontrent cette affirmation.

3.3. Grands axes d'action

3.3.1. A court terme

- Améliorer l'efficacité de l'administration des douanes de Madagascar et du système d'inspection de la SGS (moderniser et rendre plus transparente l'administration des douanes à Madagascar).

- Libéraliser la commercialisation.

- Encourager la participation des privés au capital dans le secteur de l'égrenage (évaluer le pour et le contre des différentes options de répartition du capital pour augmenter la participation privée locale et étrangère dans le secteur du coton graine/égrenage).

- Faciliter la réflexion et la concertation sur la mobilisation des acteurs en vue d'une possible redistribution des rôles entre les organisations paysannes et l'égreneur.

- Attirer de nouveaux investissements directs étrangers (IDE) pour renforcer la densité, la vitalité, et la productivité du cluster coton – textile – confection.

- Inciter la production de matières premières (produits intermédiaires) pour les industries textiles en impliquant les sociétés de transformation et de triage et les consommateurs tels que les sociétés de zones franches.

3.3.2. A long terme

- Encourager une interaction accrue (recherche commerciale, foires commerciales régionales) entre les entreprises malgaches de coton, de textile, et de confection avec celles d'autres pays éligibles à l'AGOA pour développer les relations commerciales régionales et les sources alternatives d'approvisionnement en intrants après l'expiration de la règle spéciale de l'AGOA sur l'acquisition d'intrants dans les pays tiers.

- Approfondir la compréhension du potentiel et des contraintes pour étendre la production de coton graine à Madagascar.

- Effectuer des recherches sur les aspects économiques de la production de coton à longue fibre.

- Mener des recherches sur les systèmes de culture pour comprendre ce qui pourra inciter les cultivateurs à produire du coton graine plutôt que d'autres cultures.

ANNEXES

Abréviations et acronymes

AGOA	<i>African Growth Opportunity Act.</i>
BOA	<i>Bank of Africa.</i>
CCB	Culture Cotonnière de la Bemarivo.
CENRADERU	Centre National de Recherche Appliquée au Développement Rural.
CFDT	Compagnie Française pour le Développement des Fibres Textiles.
COTONA	Cotonnière d'Antsirabe.
DAGRIS	Développement des Agro-Industries du Sud.
DRAMCO	Dramse Coton.
DSAPS	Direction de la Santé Animale et du Phytosanitaire.
FMH	<i>Fikambanan'ny Mpamboly miara-miasa amin'ny Hasyma .</i>
FOFIFA	<i>FOibem-pirenena Fikarohana ho an'ny Fampanandrosoana ny eny Ambanivohitra.</i>
HASYMA	Hasy Malagasy.
HUILSUD	Huilerie du Sud.
IDE	Investissements directs étrangers.
IRCT	Institut de Recherche sur le Coton et les Fibres Textiles.
MAEP	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.
SAMAF	Société .
SCIM	Société Commerciale et Industrielle de Madagascar.
SEIM	Société d'Exportation et d'Importation de Madagascar.
SIB	Société Industrielle du Boina.
SOMACOU	Société Malgache des Couvertures.

Références bibliographiques

Mémento de l'Agronome.

Audit de la compétitivité de la chaîne Coton Textile Habillement à Madagascar.

Rapports annuels de HASYMA. Campagne 2001/2002.

Rapports de production sur Dix ans de HASYMA.

Annuaire Agricoles 1996 – 2002.

RAVOHITRARIVO Clet Pascal. L'intégration du marché domestique et mondial comme une stratégie de réduction de la pauvreté. Juin 2002..